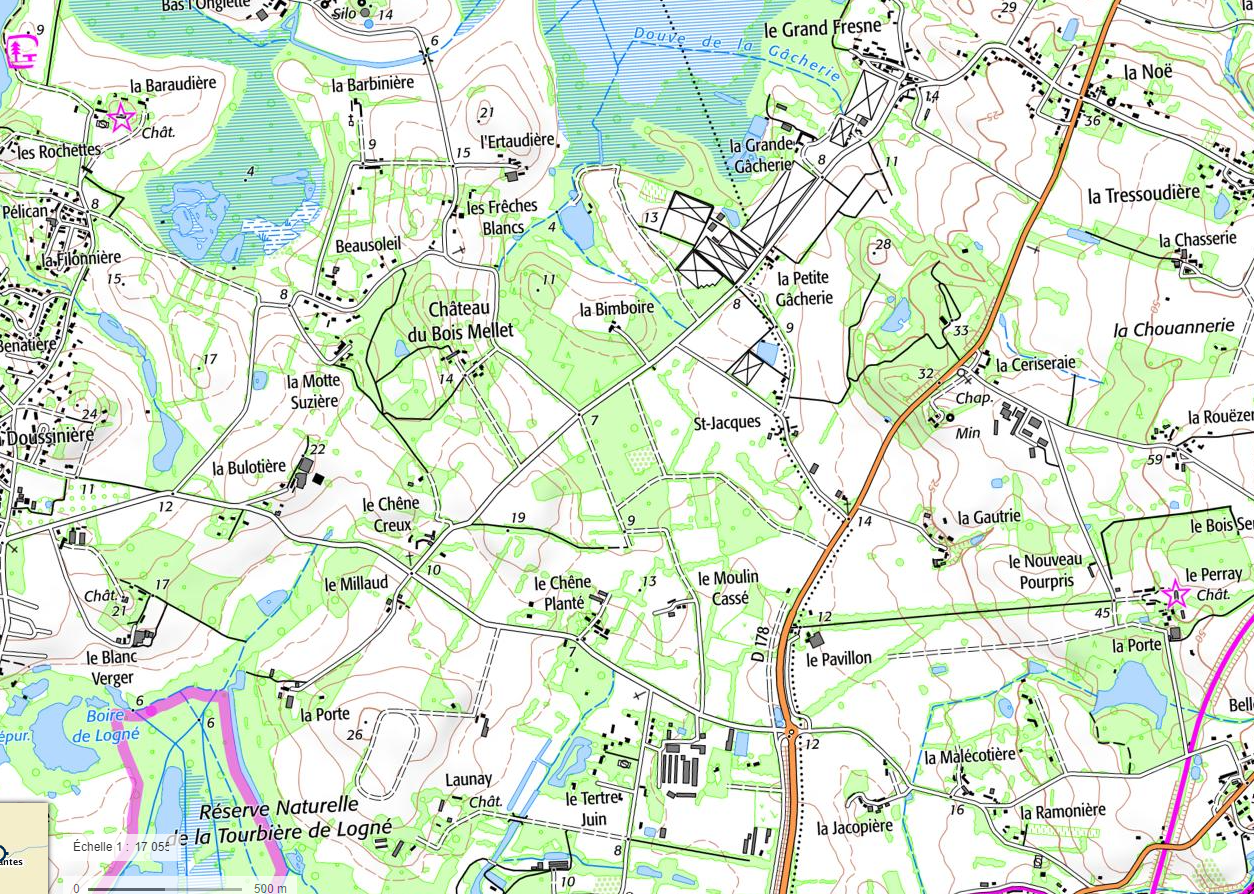
**NOTICE DE PROJET DE BOISEMENT SOUMIS A DEMANDE D’EXAMEN AU CAS PAR CAS**

Afin de répondre aux points 6.4 et 7, nous vous proposons les éléments de contexte relatifs à l’installation de ce projet.

D’abord, la prise en compte du paysage et des milieux naturels est parfaitement intégrée. Le projet s’inscrit dans un environnement boisé assez dense. En effet, le projet se situe entre divers boisements et formations naturelles arborées. Les éléments constitutifs du milieu naturel seront conservés (haies, arbres isolés, bosquets, accrus…)



Ce projet favorisera le maintien de zones entrouvertes sur les contours des îlots de boisement par la conservation de bandes herbées d’environ 8 mètres de largeur favorisant la circulation des espèces et des hommes dans ce nouvel environnement.

La parcelle YL140 est concernée par le risque d’inondation de l’Erdre. L’annexe 6, jointe à ce dossier montre l’emprise de la zone concernée et fait état d’une présomption de zone humide sans pour autant que cela soit avéré.

Ce nouveau boisement fera l’objet, à minima, d’un code de bonnes pratiques sylvicoles avec coupes et travaux prévus pour une période de 10 ans et les préconisations techniques seront celle définies dans le cadre des S.R.G.S. des Pays de la Loire et particulièrement par les fiches techniques émises par le Centre Régional de la Propriété Forestière des Pays de la Loire.

Au-delà des considérations locales et techniques, le projet de boisement permettra également la séquestration durable du CO2 atmosphérique et contribuera efficacement à améliorer la qualité de l’air et contribuera à la lutte contre les changements climatiques. Il permettra notamment la production d’un matériau renouvelable à terme et la substitution aux matériaux polluants ou consommateurs d’énergies fossiles tels que le béton.

L’impact le plus important du projet à notre avis est la préservation des habitats et des espèces par l’agrandissement de corridors écologiques et de connexions entre les marais et les bois périphériques. On note par exemple des espèces patrimoniales telles que le Crapaud accoucheur qui vit dans les formations boisées hors période de reproduction, le Pique Prune qui réside en forêt dans des cavités, des arbres morts sur pied ou au sol et qui présente un risque majeur de protection, la Barbastelle d’Europe qui présente un statut de vulnérabilité et qui est inféodée au milieux boisés….

Le projet est situé dans une zone classée comme ZICO (voir annexe) et influe donc sur la capacité d’accueil d’Oiseaux. On peut citer par exemple la Cigogne noire ou encore le Milan noir qui apprécient les milieux forestiers notamment en phase de reproduction, le Faucon hobereau qui affectionne les jeunes formations boisées pour son alimentation et sa reproduction…….

Dans tous les cas, le boisement et le développement des espaces forestiers ne constitue jamais que cela soit dans le cadre des directives « habitats » ou « Oiseaux », une menace ou une pression sur les milieux ou les espèces vivant dans les sites répertoriés. Au contraire, le caractère extensif de ce mode de gestion et évolutif dans le temps est un facteur améliorant de la prise en compte de l’environnement et des enjeux de préservation.

En ces termes, on peut conclure que le projet n’aura pas ou qu’infiniment peu d’incidence sur le milieu et qu’en conséquence, il ne semble pas requérir d’étude d’impact.

Fait à Nort-sur-Erdre, le 28 septembre 2022.

Anthony BAREL, Expert Forestier.

